

Hors des murailles on trouve des traces de monuments romains; au sud-est de la ville s'élève le monticule *Gueozluk-kalè* qui paraît avoir été dans les temps anciens une grande nécropole: dans des fouilles on a trouvé des statuettes d'argile et des sculptures païennes, plutôt grecques que romaines. L'*arène*, mentionnée par Strabon, se trouvait sur la pente orientale de la colline: elle est semi-circulaire; les fondements sont de pierres de taille, et la partie supérieure est formée d'un mélange de cailloux et de mortier. Actuellement on enlève toutes les grandes pierres pour de nouvelles constructions.



Au nord de cette arène était le *Champ de-Mars*, transformé maintenant en terre labourable; c'est là que se tenaient au temps des empereurs les jeux et les grandes réunions; car la ville de Tarse était le lieu des assemblées de la régence administrative des villes d'Isaurie, de Carie et de Lycaonie. Les régences avaient été établies durant la domination des Grecs, avant la conquête des Romains; l'assemblée portait le nom de Κοινὸν Κιλικίας, Alliance cilicienne.

Parmi les monuments byzantins l'un des plus remarquables est la porte *Khandji-kapou* non loin de *Gueozluk-kalé*, au sud-est des murailles de la ville; sur la gauche de cette porte, on voit une grande niche qui devait sans doute contenir une statue.

La *forteresse* de Tarse était une construction byzantine, au sud-est de la ville. Elle était entourée d'une double muraille et de tranchées, sa porte regardait le sud. Sans doute on devait y trouver aussi des inscriptions